Trisetaria pumila = Trisetum pumilum = Koeleria pumila = Rostraria pumila

289. **T. pumila** (Desf.)Maire.— *Trisetum pumilum* (Desf.) Kunth Enum. 1, p. 297 (1833), et Gram. 1, p. 102 (1835) ; Coss. et Dur., Expl. Sc. Alg. p. 118 ; B. et T., Fl. Alg. Mon. p. 176, et Fl. Syn. p. 369 ; B. et B., Cat. Tun. p. 462 ; J. et M., Cat. Maroc, p. 48, 932. — *Koeleria pumila* (Desf.) Domin, Monogr. Koeleria, p. 288 (1906) ; Maire, Sahara central, p. 68, 411. — *Avena pumila* Desf., Fl. Atl. 1, p. 103 (1798). — ①. Herbe verte. Chaumes solitaires ou fasciculés, dressés ou genouillés-ascendants, 5-30 cm, souvent rameux vers la base, non ou peu striés, glabres supérieurement, inférieurement couverts d'une villosité rétrose sous les nœuds, non scabres. Gaines arrondies sur le dos, apprimées, striées, couvertes extérieurement d'une villosité rétrorse courte, les supérieures souvent glabrescentes ; ligule membra-

neuse, 0,8-1 mm, tronquée, fimbriée-ciliée ; limbe plan, mou, atteignant 6 cm × 3 mm, atténué au sommet en pointe ± aiguë, strié et ± hirsute sur les 2 faces, parfois ± glabrescent. Panicule ± longuement pédonculée, ovée-oblongue à lancéolée, 1,5-6 × 0,5-1 cm, peu dense, non ou à peine lobée, verdâtre ou vert brunâtre ; axe ± pubescent ; rameaux courts ordinairement géminés, dressés, rameux dès la base, villeux ; pédoncules assez allongés, ordinairement < épillets, villeux, non épaissis. Epillets ordinairement à 3-4 fleurs ; rachéole se désarticulant sous chaque fleur, à entrenœuds courts longuement villeux, à poils égalant les paléoles, prolongée au-dessus de la dernière fleur fertile en un axe villeux qui porte ordinairement une fleur réduite à une lemme ± rudimentaire. Glumes c. 3 mm, subégales, ordinairement nettement plus courtes que les fleurs, ovales-lancéolées, aiguës, membraneuses, 3-nerviées ; l'inférieure villeuse sur tout le dos et les marges ; la supérieure légèrement plus courte et un peu moins large, ordinairement villeuse sur le milieu du dos seulement, rarement entièrement villeuse. Lemmes glabres, ± ponctuées-scabres sur le dos, ou ± poilues scabres sur la carène, oblongues-lancéolées, 5-nerviées, brièvement bidentées au sommet, à dents non prolongées en soies, portant sur le dos vers le 1/3-1/4 supérieur une arête scabricule droite, ordinairement très courte dans la lemme inférieure, plus longue dans les lemmes supérieures où elle peut dépasser la longueur du corps de la lemme. Paléoles étroites, linéaires, membraneuses hyalines, bidentées, bicarénées, à carènes scabridules, notablement < lemme (égalant un peu plus de 1/2 à 2/3 de la lemme). Lodicules 2, < ovaire, obovées-tronquées, c. 0,15-0,20 mm. Anthères 3, ovoïdes, 0,24-0,36 mm. Ovaire glabre, à 2 styles apicaux plumeux dès la base. Caryopse jaune ambre, oblong-fusiforme, c. 1,5 × 0,4 mm, fortement comprimé latéralement, à macule hilaire basale peu visible ; embryon c. 0,35 mm. Floraison : mars-mai.



FIG. 356. — *Trisetaria pumila.*

A. Lemmes glabres, ± ponctuées-scabres. Glume supérieure ordinairement velue sur la carène seulement ; glumes verdâtres ou vert brunâtre :

ssp. **eu-pumila** Maire et Weiller, n. nom. — Type de l'espèce.

AA. Lemmes ± poilues. Glumes brunes, la supérieure velue sur tout le dos :

ssp. **fuscescens** (Pomel) Maire et Weiller, comb. nov. — *Trisetum fuscescens* Pomel, Nouv. Mat. p. 387 (1874) ; B. et T., Fl. Alg. Mon. p. 176 et Fl. Syn. p. 369 ; J. et M., Cat. Maroc, p. 48, 932 ; M., C. 426, 1498.

B. Lemmes densément villeuses :

var. ***Pomeliana*** Maire in M., C. 1927 (1935); J. et M., Cat. Maroc, p. 932, sub *Triseto*. — *T. fuscescens* Pomel sensu stricto.

BB. Lemmes portant quelques poils épars, parfois presque glabres :

var. ***Killianii*** Maire in M., C. 1927 (1935) ; J. et M., Cat. Maroc, p. 932 ; sub *Triseto*.

Pâturages pierreux et sablonneux, dunes littorales des régions arides et semiarides. Ssp. *eu pumila* : T. assez commun dans la Tunisie méridionale et moyenne. — Alg. assez commun dans les Hauts Plateaux et le Sahara septentrional, arrive jusqu'à Mascara, descend au S jusque dans le Grand Erg occidental, dans les oasis du Mzab et à Hassi el Abiod entre Ghardaïa et El Goléa. — M. Assez commun dans les steppes du Maroc oriental et le Rif semiaride ; commun dans le Maroc austro-occidental, central et désertique. — Sahara central : assez rare dans les montagnes : Hoggar, Tefedest, Mouydir. — Sahara occidental : lits des torrents et plaines de reg du Zemmour ! (LUTHEREAU).

Ssp. *fuscescens* var. *Pomeliana*. — O. Brezina ! (POMEL), Beni-Ounif ! (BERTRAM). — M. Atlas sahariend ans la région de Figuig ! (PITARD, M.). — Var. *Killianii* : O. Beni-Ounif ! (KILLIAN).

Aire géographique. — L'espèce sensu lato : Canaries. Egypte. Arabie Pétrée. Iran. Sind. Afrique australe. Espagne méridionale. Ssp. *fuscescens* endémique.

Observations. — Le *T. pumila* fait la transition entre les *Trisetaria* et les *Koeleria*. Nous l'avons cependant maintenu dans le premier genre à cause de son arête nettement dorsale, de sa rachéole à prolongement villeux, et de son caryopse mou et aplati. Le *T. fuscescens*,

bien distinct sous la forme typique, est réuni au *T. pumila* par la variété *Killianii* et ne peut en être séparé spécifiquement.

Le *Trisetum Paui* Sennen et Mauricio, Cat. Rif, p. 129, nomen nudum, nous est inconnu.